

Pomme de terre : produits, charges et marge brute

Dernière mise à jour : 02 décembre 2022

Cette fiche analyse la culture de la pomme de terre selon une approche territoriale et une approche technico-économique. La première décrit la répartition des superficies de cette culture en région wallonne selon la super-région et selon l'orientation technico-économique [OTE]. La seconde analyse les facteurs influençant la marge brute de cette culture, et ce, pour l'ensemble des producteurs, en agriculture conventionnelle, du réseau comptable de la Direction de l'Analyse économique agricole [DAEA] ayant au moins 1 ha de culture de pommes de terre. Elle présente les différents éléments constituant la marge brute : les produits et les charges opérationnelles affectées à cette culture, sur l'ensemble du territoire et de la zone orientée « grandes cultures ».

La superficie consacrée à la culture de pommes de terre de conservation, régulièrement produites sous contrat, a enregistré une légère baisse au sein des emblavements wallons après plusieurs années de croissance. Deux tiers des producteurs professionnels de pommes de terre sont regroupés au sein d'exploitations spécialisées en grandes cultures. Si généralement, pour cette culture, on observe une corrélation inverse entre le rendement et le prix, cette année 2021 ne confirme pas la règle. Les charges opérationnelles affectées montrent une tendance à la hausse, impactée en 2021 par une explosion des frais de protection phytosanitaire.

La superficie emblavée en pommes de terre de conservation redescend en dessous de 40 000 ha en 2021

Avec 38 846 ha en 2021, la culture de pommes de terre de conservation, qu'elles soient mi-hâtives ou tardives, enregistre une réduction de surface après plusieurs années d'augmentation. Cette réduction est probablement à mettre en lien avec l'importance des stocks, conséquence de la crise de la Covid-19 sur la demande. On retrouve cette culture dans l'assolement de 4 242 agriculteurs avec une superficie moyenne de 9,2 ha par exploitation. Une grande particularité de cette culture est qu'elle est régulièrement produite sous contrat avec un agriculteur spécialisé assurant tous les travaux depuis la plantation jusqu'à la récolte. En conséquence, le nombre de producteurs « réels » de pommes de terre est nettement inférieur à ce nombre.

A titre informatif, outre les pommes de terre de conservation, en 2021, les plants de pommes de terre occupaient 985 ha et les pommes de terre hâtives à peine 189 ha.

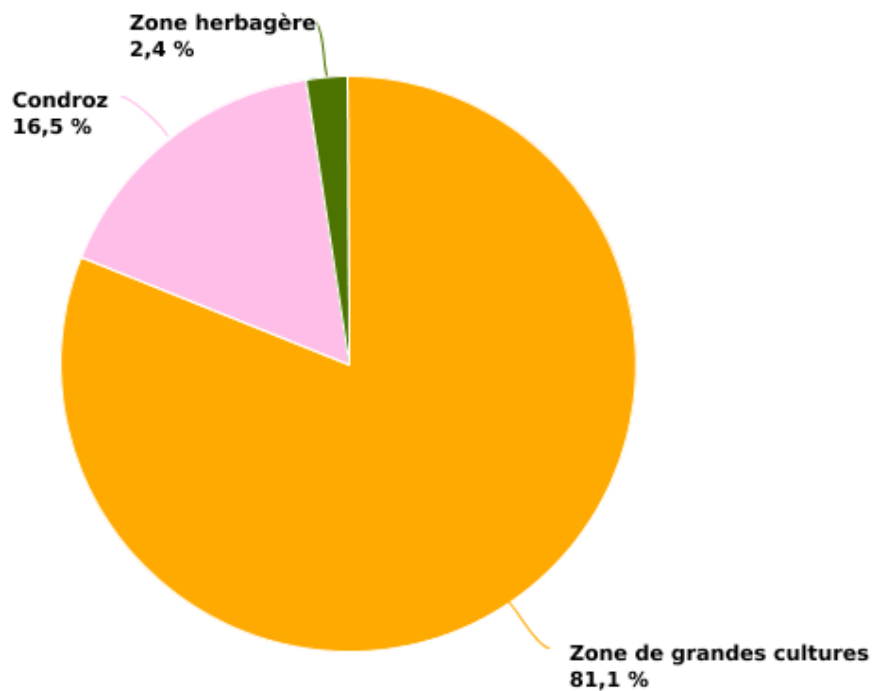
- **Plus de 80 % de la superficie emblavée en pommes de terre est située dans la zone « grandes cultures »**

Subdivision en « super-régions »

Pour analyser l'influence des régions agricoles sur les cultures commercçables, on distingue trois « super- régions » que l'on suppose suffisamment homogènes sur le plan des techniques culturales et des résultats. Premièrement, la zone « **grandes cultures** » regroupant les régions limoneuse et sablo-limoneuse ainsi que la Campine hennuyère. C'est dans ces régions que les cultures commercçables sont les plus fréquentes et que l'on retrouve le plus d'exploitations spécialisées en grandes cultures. Deuxièmement, la zone « **herbagère** » composée des régions agricoles : région herbagère liégeoise, Fagnes, Famenne, région jurassique, Ardenne et Haute Ardenne. Ces régions sont plus spécialisées en élevage, surtout bovin, et le pourcentage de prairies y est important. Finalement, la zone « **Condroz** » qui est une région agricole intermédiaire. Cette subdivision de la Wallonie est réalisée pour obtenir un effectif suffisant pour comparer les zones entre elles et pour réaliser des analyses de classe de performance au sein d'une zone donnée (essentiellement la zone « grandes cultures »).

81 % de la surface se situent en zone « grandes cultures » et les exploitants de cette zone y consacrent en moyenne 9,7 ha. A contrario, moins de 17 % de la surface sont cultivés dans le Condroz sur des surfaces moyennes par exploitation de 10,5 ha. On retrouve alors à peine 2 % de la surface dans la zone herbagère avec 2,4 ha par exploitation.

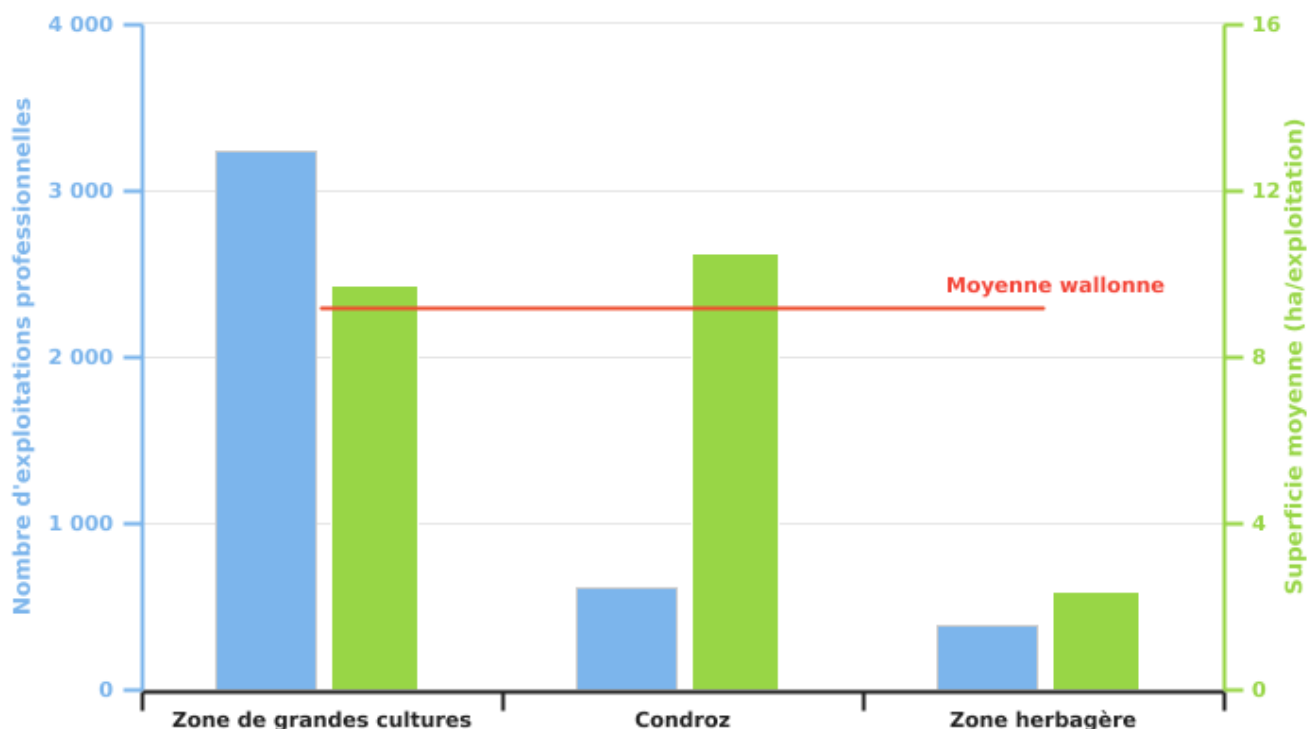
Répartition des superficies de culture de pomme de terre de conservation des exploitations professionnelles selon la super-région en 2021



EAW_Source : SPF Économie DG Statistique (Statbel)

© SPW - 2022

Nombre d'exploitations professionnelles produisant de la pomme de terre de conservation et superficies moyennes consacrées à cette culture selon la super-région en 2021



EAW_Source : SPF Économie DG Statistique (Statbel)

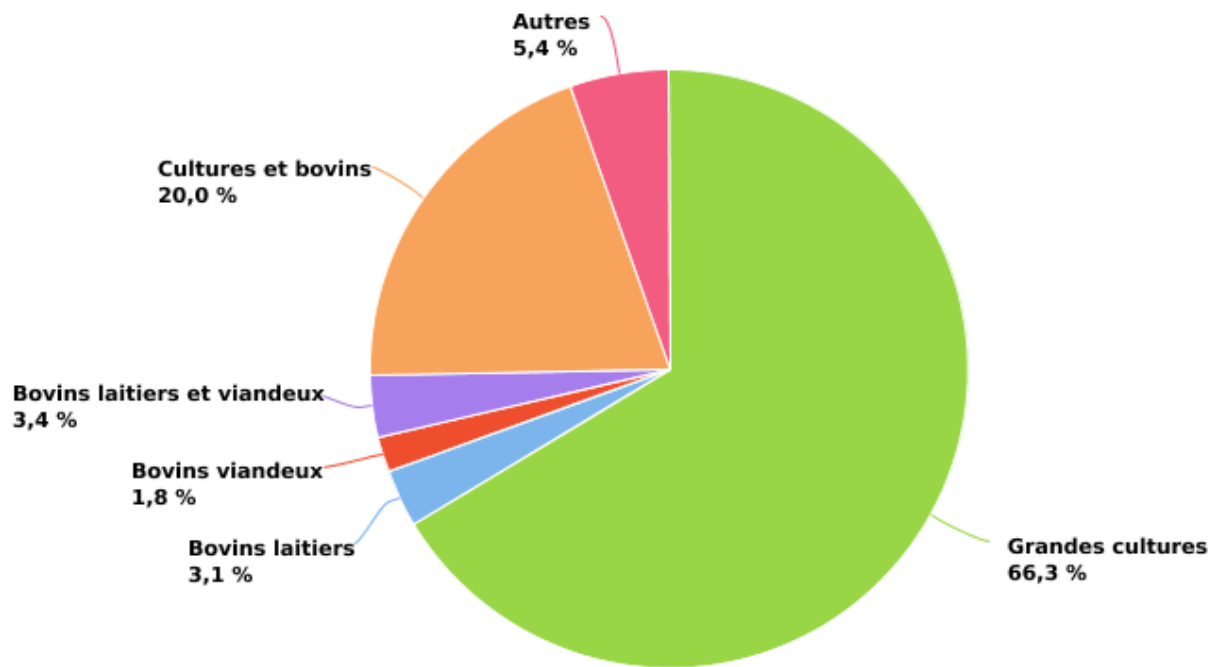
© SPW - 2022

- Deux tiers de la superficie emblavée en pommes de terre se retrouve dans l'assolement d'exploitations spécialisées en grandes cultures

L'analyse des facteurs sur base des orientations technico-économiques [OTE] n'est effectuée que pour les exploitations dites professionnelles, c'est-à-dire dont la production brute standard totale est supérieure à 25 000 euros. Ces dernières couvrent 97 % de la superficie agricole utile [SAU] wallonne.

En 2021, 38 709 ha de pommes de terre sont gérés au sein de 4 120 exploitations professionnelles. Plus de 66 % de cette superficie (25 666 ha) se retrouvent au sein des exploitations spécialisées en grandes cultures. Elles regroupent plus de 54 % des producteurs de pommes de terre et en moyenne, ils y consacrent 11,5 ha. Un peu plus de 20 % de la superficie en pommes de terre se retrouvent dans l'assolement des exploitations combinant cultures et bovins. A contrario, les exploitations spécialisées en bovins (lait, viande ou combinant les deux) gèrent à peine plus de 8 % de la superficie totale dédiée à cette culture.

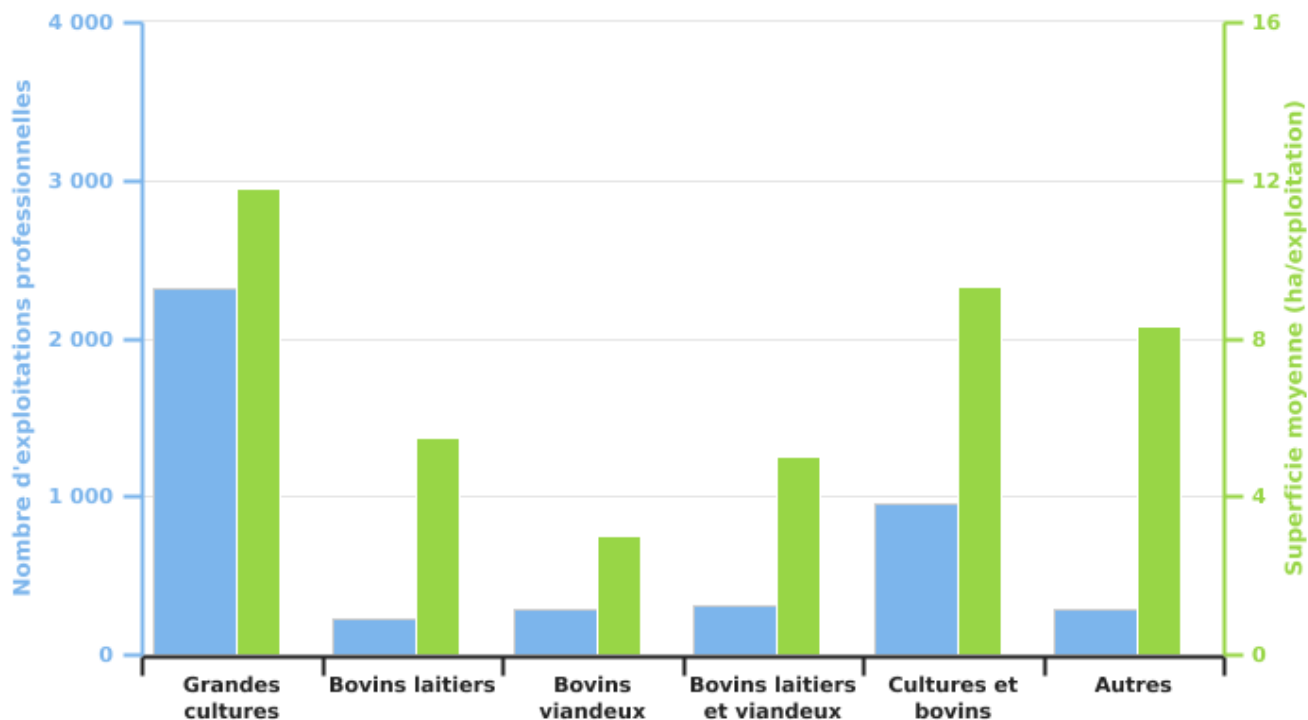
Répartition des superficies de culture de pomme de terre de conservation selon l'OTE en 2021



EAW_Source : SPF Économie DG Statistique (Statbel)

© SPW - 2022

Nombre d'exploitations produisant de la pomme de terre de conservation et superficies moyennes consacrées à cette culture selon l'OTE en 2021



EAW_Source : SPF Économie DG Statistique (Statbel)

© SPW - 2022

L'année 2021 se caractérise par un rendement moyen et de bons prix

En 2021, le rendement des pommes de terre atteint 43,25 tonnes/ha, niveau nettement meilleur que celui des trois dernières années caractérisées par des conditions relativement sèches et pratiquement au niveau de la moyenne des dix années précédentes (44,15 tonnes/ha).

Alors que bien souvent l'observation de l'évolution du rendement et du prix des pommes de terre montre une corrélation inverse entre ces deux variables, l'année 2021 fait figure d'exception avec un rendement et un prix en hausse.

Les conditions de commercialisation des pommes de terre sont variées que ce soit au niveau de la fixation du prix (libre ou contrat) ou au niveau de l'acheteur (vente directe, industrie de transformation, marché du frais...). Ceci entraîne une variabilité du prix entre les exploitations, nettement plus marquée que pour les autres cultures commerciables.

Selon une enquête menée par la FIWAP^[1], le CARAH^[2], le PCA^[3] et l'Inagro^[4], en 2020, environ 82 % des volumes de production des pommes de terre de conservation en Wallonie sont valorisés via

un contrat (marché à termes). Pour 2021, au sein du réseau comptable de la DAEA, on enregistre un prix moyen de 141 €/tonne, valeur plus élevée que la moyenne observée ces dix dernières années.

Evolution du rendement de la culture de la pomme de terre de conservation et du prix de vente de son tubercule



EAW_Sources : DAEA_DEMNA_SPW ARNE & SPF Économie DG Statistique (Statbel)

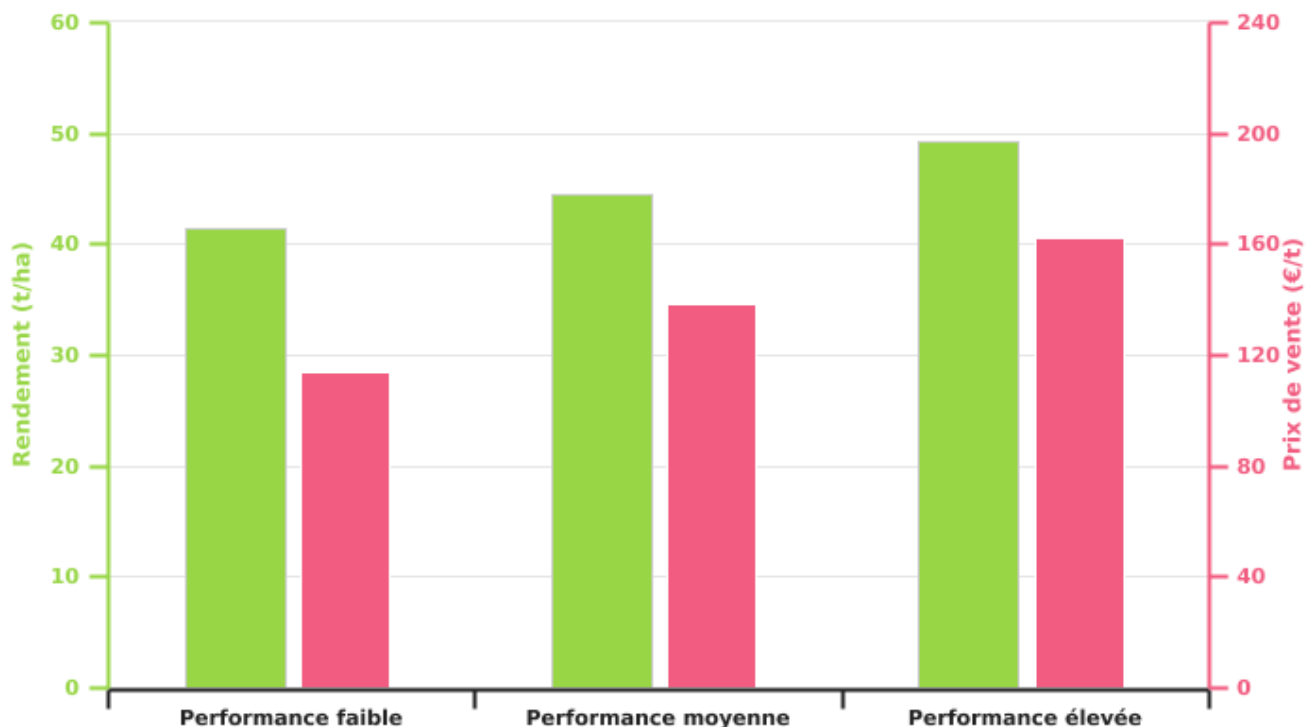
© SPW - 2022

- Le différentiel de rendement, entre les planteurs les plus performants et les moins performants, dans la zone « grandes cultures », atteint presque 8 tonnes/ha

Pour la zone « grandes cultures », le rendement moyen de la culture de pomme de terre de conservation s'établit à 45,14 tonnes/ha. Le nombre restreint d'observations disponibles au sein du réseau comptable de la DAEA, pour le Condroz et la zone herbagère, n'autorise pas le calcul du rendement moyen représentatif pour ces zones.

Par contre, une comparaison est possible au sein de cette super-région entre les agriculteurs les plus et les moins performants au niveau de leur marge brute. En 2021, on observe que les producteurs les plus performants, composé du quartile supérieur, atteignent non seulement des rendements de 49,26 tonnes/ha mais vendent leur production à un prix plus intéressant de 162 €/tonne que les producteurs les moins performants. A l'opposé, ces derniers plafonnent avec un rendement de 41,41 tonnes/ha qu'ils valorisent à 114 €/tonne.

Rendement de la culture de la pomme de terre de conservation et prix de vente de son tubercule selon le niveau de performance des exploitations de la zone "grandes cultures" en 2021



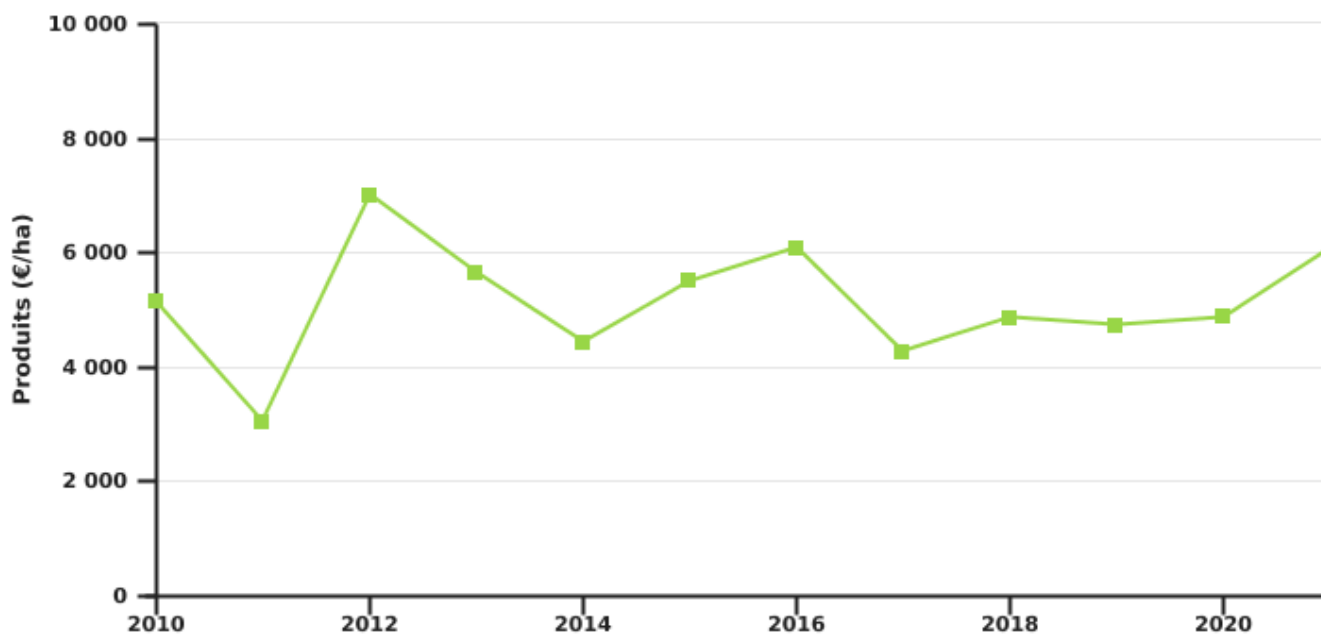
EAW_Sources : DAEA_DEMNA_SPW ARNE & SPF Économie DG Statistique (Statbel)

© SPW - 2022

L'année 2021 est plutôt une bonne année pour la culture de pommes de terre de conservation

En 2021, la combinaison d'un rendement correct et de bons prix, conduit à un produit de la culture de pommes de terre de 6 093 €/ha. Cette valeur est environ 1 000 €/ha supérieure à la moyenne des dix années précédentes (5 045 €/ha). Au fil des ans, on observe de fortes variations du produit des pommes de terre allant de 3 000 à près de 7 000 €/ha.

Evolution du produit (principal) de la culture de la pomme de terre de conservation



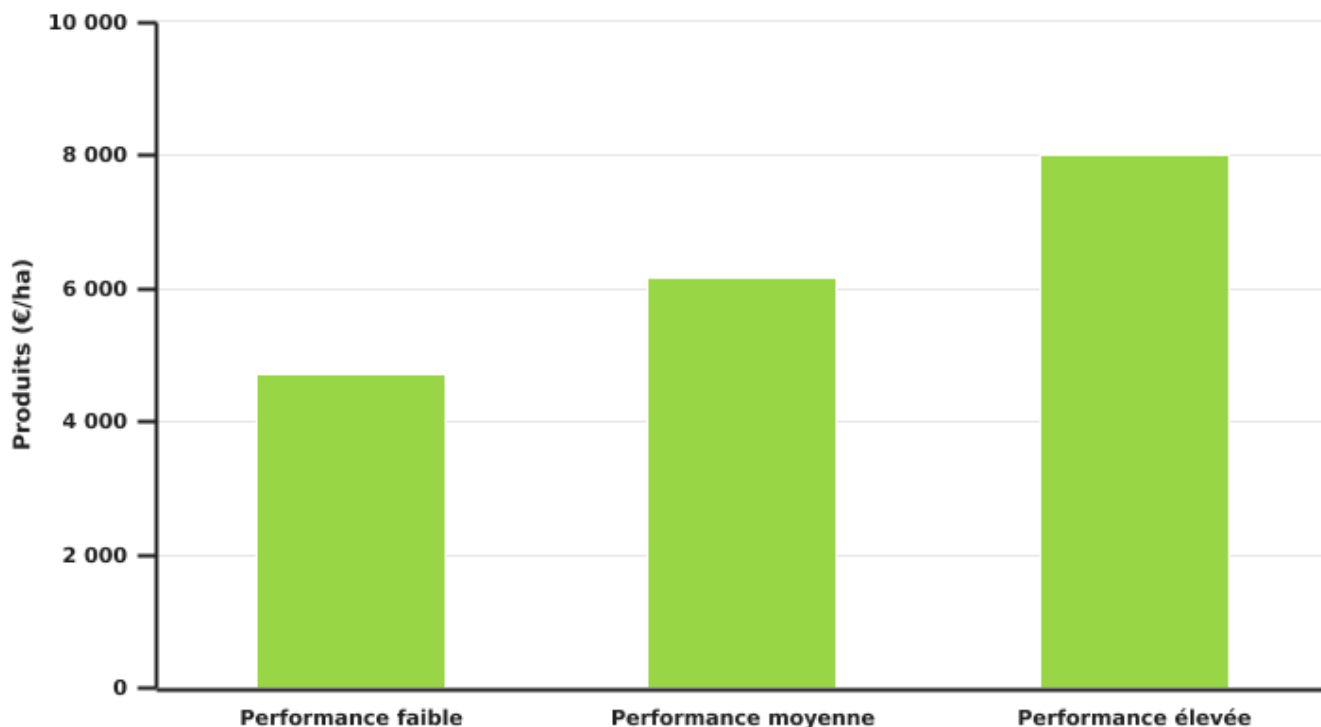
EAW_Sources : DAEA_DEMNA_SPW ARNE & SPF Économie DG Statistique (Statbel)

© SPW - 2022

- 3 300 €/ha, c'est la différence de produit entre les planteurs les plus performants et les moins performants de la zone 'grandes cultures'

Si l'on compare les performances des producteurs de pommes de terre pour la zone « grandes cultures », on relève un différentiel de produit de près de 3 300 €/ha entre les groupes extrêmes. Ainsi, les planteurs les moins performants, avec un rendement et surtout un prix de vente plus limité, se contentent d'un produit de 4 707 €/ha alors que les plus performants dépassent les 8 000 €/ha.

Produit (principal) de la culture de la pomme de terre de conservation de la zone des grandes cultures selon le niveau de performance des exploitations en 2021



EAW_Sources : DAEA_DEMNA_SPW ARNE & SPF Économie DG Statistique (Statbel)

© SPW - 2022

Le total des charges opérationnelles affectées évolue à la hausse, influencé par l'explosion des frais de protection phytosanitaire

La culture de pommes de terre enregistre des produits élevés à mettre en regard avec les charges liées à cette culture. En 2021, les charges opérationnelles affectées, hors travaux par tiers, pour la culture de pommes de terre s'élèvent à 2 394 €/ha, alors que la moyenne des dix années précédentes est de l'ordre de 1 730 €/ha. Ces charges opérationnelles affectées montrent une augmentation continue avec des variations annuelles importantes liées à l'usage des pesticides en fonction des conditions culturales. En 2021, l'achat de plants est le poste le plus important et représente environ 41 % des charges opérationnelles affectées mais est talonné par les dépenses en pesticides dont la part monte à 37 %. De leur côté, les frais en engrais représentent 17 % et sont relativement stables.

L'achat de plants est la charge qui a connu la plus forte augmentation au cours des dernières années, passant d'une moyenne de l'ordre de 600 €/ha à près de 1 000 €/ha. Le choix variétal influence sensiblement le coût des plants. On enregistre une différence importante entre les variétés libres de droits (Bintje, Charlotte,...) et les variétés dites « protégées » (Fontane, Challenger, Innovator, ...).

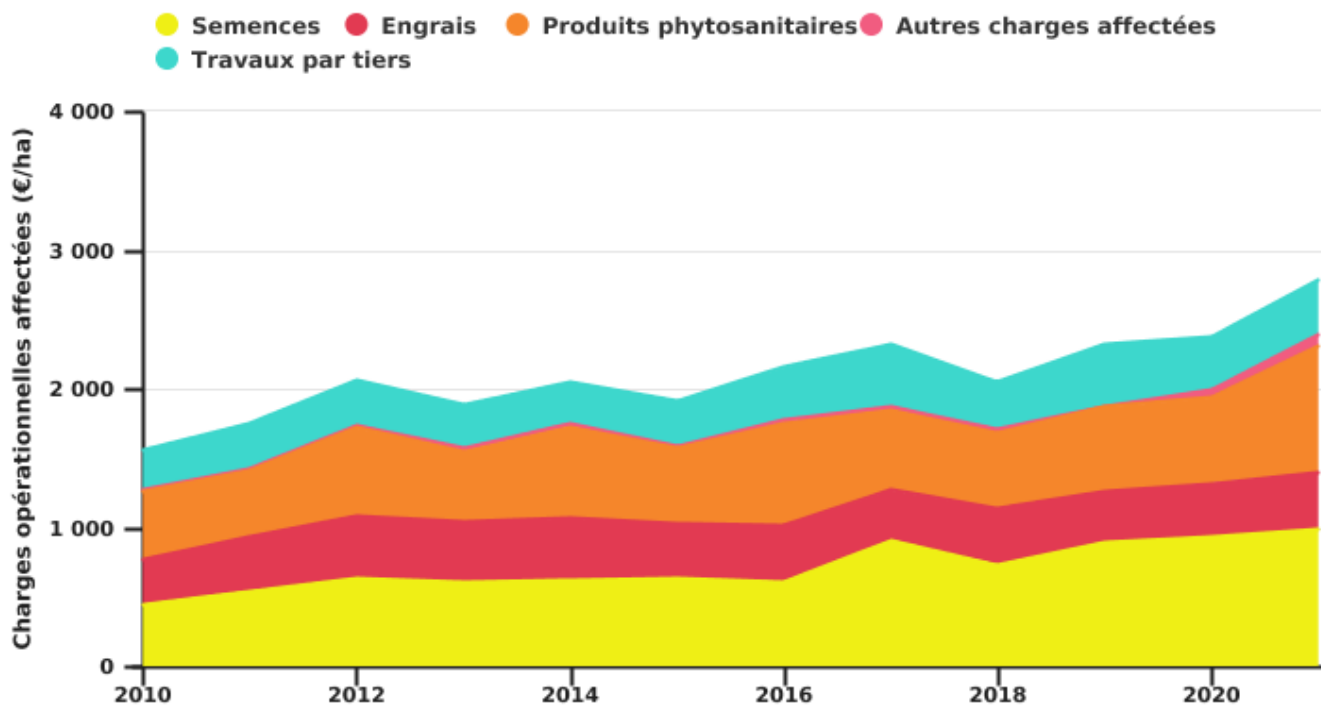
Ces dernières étaient minoritaires il y a 10 ans et concernent aujourd'hui plus de 75 % des superficies alors que la Bintje est sous la barre des 10 %. Les sources d'approvisionnement et la disponibilité des plants sont très variables également. Selon les informations de la FIWAP, plus de 55 % des producteurs se fournissent en plants via leur contractant.

La protection phytosanitaire est bien évidemment une charge très importante pour cette culture sensible aux attaques de mildiou. Cette charge, dépendante des conditions météorologiques, s'élève à moins de 500 €/ha les années avec une faible pression en mildiou et est montée à plus de 900 €/ha en 2021, année caractérisée par une saison humide, favorable au développement du mildiou. A titre de comparaison, la moyenne des dépenses en pesticides des dix années précédentes est de 590 €/ha.

La culture de pommes de terre est relativement exigeante en fertilisation, notamment potassique. Ce poste représente 412 €/ha en 2021 et a finalement peu évolué grâce aux prix des fertilisants restés très stables. La fertilisation azotée pour les pommes de terre est de l'ordre de 175 unités/ha au cours des dix dernières années. Les apports de phosphore sont de l'ordre de 35 unités/ha et ceux de potassium atteignent 240 unités/ha.

A titre informatif, le montant dépensé pour les travaux par tiers était de 390 €/ha.

Evolution des charges opérationnelles affectées à la culture de la pomme de terre de conservation

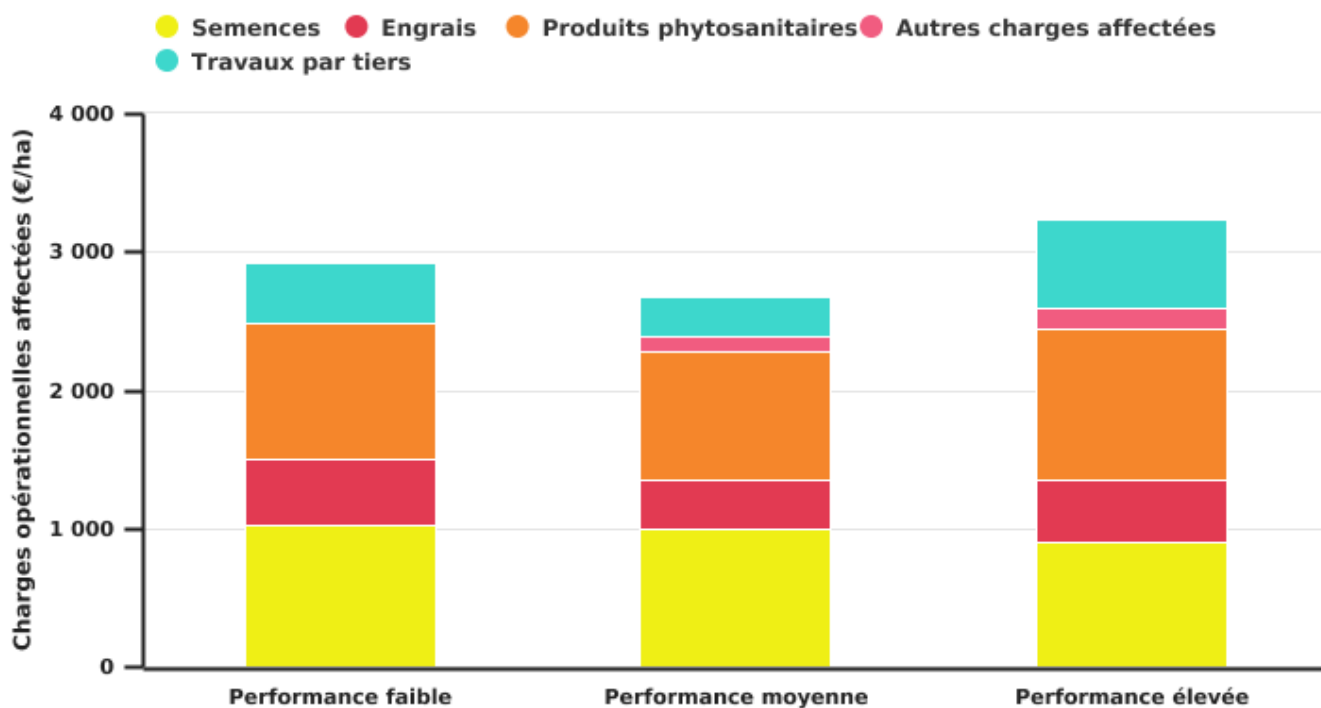


- Le total des charges opérationnelles affectées est similaire entre les groupes de performance

Habituellement, pour la culture de pommes de terre, on observe que les agriculteurs avec la meilleure marge brute se distinguent par des charges d'intrants plus élevées. Toutefois, en 2021, cette différence est peu marquée. On relève simplement que le groupe des producteurs les plus performants a des charges en pesticides un peu plus élevées mais des charges de plants légèrement inférieures que leurs collègues moins performants.

Parallèlement, à titre informatif, avec 645 €/ha, les charges en travaux par tiers du groupe le plus performant sont nettement supérieures à celles des autres groupes de performance.

Charges opérationnelles affectées à la culture de la pomme de terre de conservation dans la zone de grandes cultures selon le niveau de performance des exploitations en 2021



EAW_Sources : DAEA_DEMNA_SPW ARNE & SPF Économie DG Statistique (Statbel)

© SPW - 2022

Avec environ 3 700 €/ha de marge brute, l'année 2021 est en hausse par rapport à la moyenne des dix années précédentes

En 2021, la marge brute de la culture de pommes de terre atteint 3 700 €/ha, les travaux par tiers n'étant pas compris dans les charges opérationnelles affectées. C'est un résultat en hausse par rapport à la moyenne des dix années précédentes qui dépasse les 3 300 €/ha.

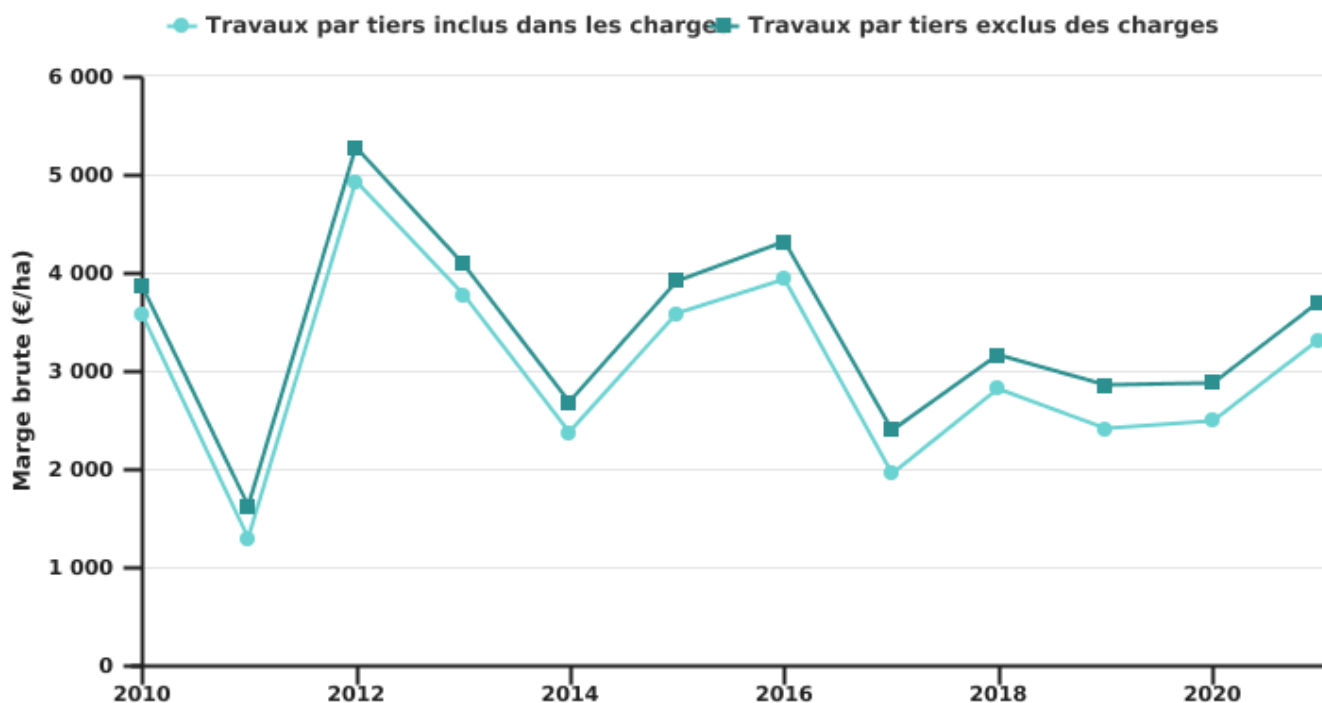
La marge brute avec les travaux par tiers compris dans les charges opérationnelles affectées s'établit à 3 300 €/ha en 2021.

En comparant cette marge brute à celles d'autres cultures rencontrées couramment en Wallonie, telles que les céréales et les betteraves sucrières, on peut considérer qu'il s'agit d'une valeur tout à fait satisfaisante. Il est donc tentant de penser que la pomme de terre est une culture bien rémunératrice. Il faut, cependant, garder à l'esprit plusieurs éléments qui impacteront le résultat final de la culture.

Premièrement, la culture de pommes de terre exige une part des charges non affectées proportionnellement plus importante que pour les autres grandes cultures courantes. Pour certains producteurs, des infrastructures de stockage sont nécessaires. Et, si bien souvent une partie des opérations culturales est confiée à un tiers, le producteur dispose d'une partie de matériel, parfois spécifique à cette culture tel qu'une planteuse, butteuse, etc. Tous ces éléments représentent un coût non négligeable qui pèse bien évidemment dans le revenu final dégagé par la culture.

Deuxièmement, de nombreux cultivateurs louent des terres à d'autres agriculteurs pour y implanter la culture. En observant les montants reçus par les agriculteurs qui ont des pommes de terre en contrat dans leur assolement, on relève une moyenne du montant de cette location de l'ordre de 1 500 €/ha, avec une variation de 1 000 à près de 1 900 €/ha.

Evolution de la marge brute de la culture de la pomme de terre de conservation



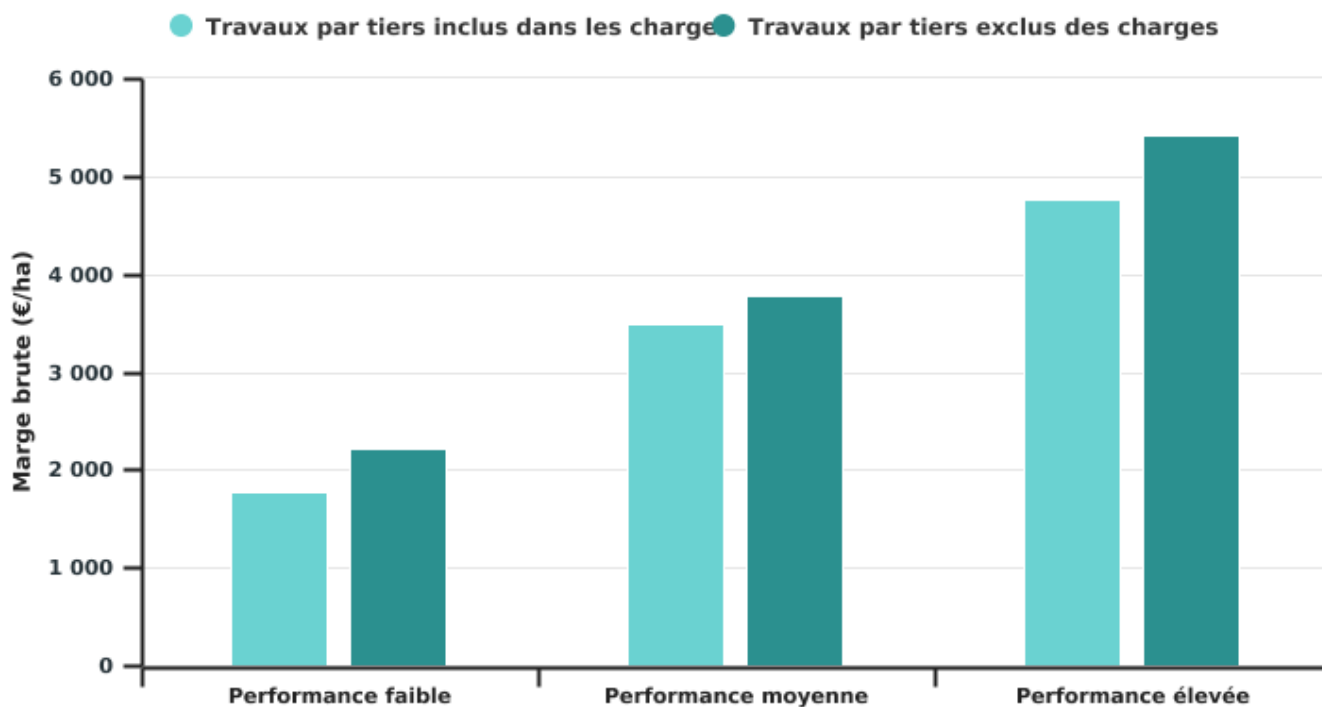
EAW_Sources : DAEA_DEMNA_SPW ARNE & SPF Économie DG Statistique (Statbel)

© SPW - 2022

- L'écart de marge brute dépasse 3 200 €/ha entre les producteurs les plus et les moins performants au sein de la zone « grandes cultures »

Les charges opérationnelles affectées étant assez similaires entre les groupes de performance, les écarts de marge brute sont du même ordre de grandeur que la différence de produit. Ainsi la marge brute du groupe de producteurs les plus performants atteint 5 415 €/ha contre 2 220 €/ha pour les moins performants.

Marge brute de la culture de la pomme de terre de conservation de la zone de grandes cultures selon le niveau de performance des exploitations en 2021



EAW_Sources : DAEA_DEMNA_SPW ARNE & SPF Économie DG Statistique (Statbel)

© SPW - 2022

[1] FIWAP = Filière wallonne de la pomme de terre

[2] CARAH = Centre pour l'Agronomie et l'agro-industrie de la province du Hainaut

[3] PCA = Proefcentrum voor de Aardappelteelt

[4] Inagro = Provinciaal Onderzoeks- en Voorlichtingscentrum voor Nijverheidsteelten

En savoir plus ?

Sources :

- Direction de l'Analyse économique agricole, Département de l'Etude du milieu naturel et agricole, Service public de Wallonie Agriculture, Ressources naturelles et Environnement (Réseau comptable)
- Direction générale Statistique, Service public fédéral Économie (Statbel)
- FIWAP : Résultat enquête stocks de pommes de terre 2020.

